

Visite culturelle

« Allez, hop, il fait beau, va dehors ! » : c'est ce que me disaient souvent mes grands-parents quand je passais mes vacances d'été chez eux. Alors je vous invite à suivre le même conseil. Visitez un peu votre région pendant vos vacances ou vos jours de congé. Partez à la chasse aux gargouilles et aux hommes feuillus. Prenez un carnet, un appareil photo et devenez « elficologue » pour la journée. Si vous avez la fibre artistique, n'hésitez pas à faire quelques croquis de ces merveilleuses chimères.

Date :

Lieu visité :

Croquis ou photographies :



Notes personnelles :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

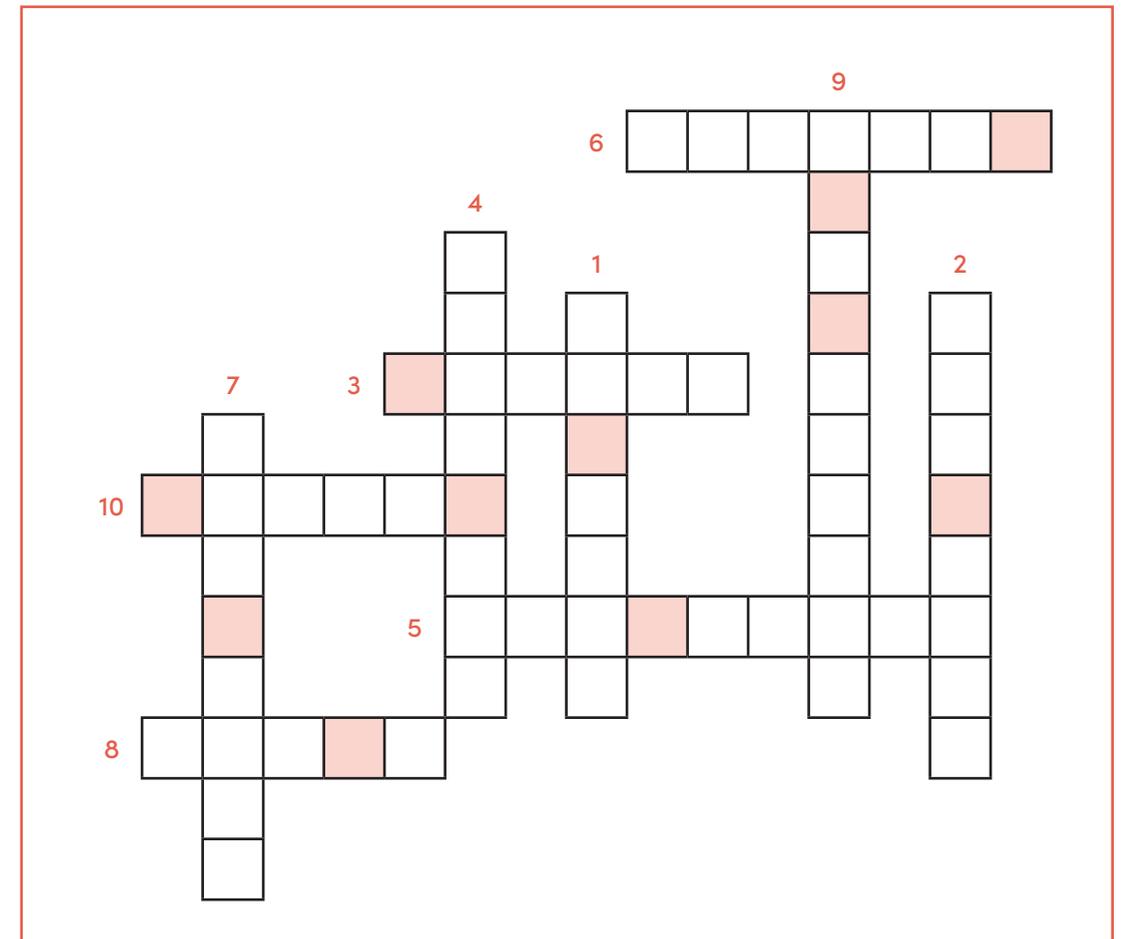
.....

.....

Mots croisés

Placez dans la grille les termes correspondant aux définitions et trouvez le mot mystère en remplaçant les lettres dans le bon ordre.

- Oiseau associé à la guerre ou encore à la mémoire.
- Dépôt de nourriture ou d'objets à l'intention d'une créature ou déité.
- Créature surnaturelle vivant dans les mines.
- Nom courant d'un cercle de pierre mégalithique.
- Dénomination d'un enfant de fées dans les folklores.
- Il est souvent représenté comme un brownie malveillant.
- Ancien nom du premier mois de la saison sombre.
- Créature que l'on célèbre au solstice d'été.
- Sculpture que l'on retrouve souvent sur les façades des églises.
- Chevalier des légendes arthuriennes et amant d'une fée.



Mot mystère : _ _ _ _ _

Chapitre 6

Gargouilles et autres créatures de pierre

Saviez-vous que les gargouilles et hommes feuillus ornant les églises et autres cathédrales seraient des créatures du Petit Peuple changées en pierre ? Non ? Alors, laissez-moi vous conter cette légende bretonne, dont on retrouve également des variantes en Angleterre...

Une histoire de tailleur de pierre

Dans le passé, il existait une **alliance** entre les hommes et le Petit Peuple. Tous cohabitaient en harmonie et avec respect, au rythme des saisons ; chacun savait où était sa place en ce monde. Il est dit que la Bretagne fut l'un des derniers berceaux de cette alliance de par ses nombreux dolmens, menhirs et tumulus qui constituaient des portes vers les royaumes de l'Autre-Monde et ses esprits. Mais c'était sans compter les autorités au sein du christianisme celtique bien décidées à écarter ces créatures du cœur des Bretons, au profit de leur déité unique. Les prêtres commencèrent à les percevoir comme les rejets du Malin lui-même, et le doute ainsi que la peur prirent racine dans l'esprit du peuple.

L'inquiétude grandit au sein des forêts, des fontaines, des mégalithes. Une réunion de fées eut lieu, une **faërie** constituée des représentants de toutes les créatures surnaturelles. Ils savaient au fond d'eux que tout avait une fin et que le temps de l'union entre les hommes et les Bons Voisins était révolu. Cela étant, aucun ne pouvait se résoudre à disparaître du jour au lendemain sans laisser une trace des anciennes traditions. Garder une représentation de cette alliance restait nécessaire. Comme les cycles se répètent, brownies, korrigans et autres pixies reviendraient certainement dans la foi et le foyer des hommes qui pourraient de nouveau les accueillir sans appréhension ni répression. Mais, en attendant, il fallait prendre une grande décision.

Alors, le Petit Peuple alla quérir un tailleur de pierre ayant toujours été attentionné envers les créatures et fidèle aux vieilles croyances. Non sans tristesse, il écouta attentivement leur requête :

« Tu **sculpteras** notre image dans les églises et les cathédrales comme cela se faisait déjà dans les anciens temples. Nous nous ferons à la fois hideux, afin de ne pas éveiller les soupçons de l'Église, et mystérieux, pour attiser la curiosité et raviver les **mémoires**. Nous protégerons les lieux, sois sans crainte. Certains d'entre nous sont prêts à laisser une partie de leur essence dans la pierre afin que les hommes n'oublient jamais que nous avons fait un jour partie de leur vie. Ainsi taillés dans la roche, les souvenirs de cette union traverseront le temps, témoignage d'un équilibre et d'une entente intelligente passés. Trouve d'autres compagnons sculpteurs ayant encore foi en nous et travaillons ensemble, une dernière fois. »



Les tailleurs de pierre, tout artistes qu'ils étaient, rêveurs, passionnés et inspirés par les sylphes, répondirent à l'appel des Bons Voisins et s'activèrent à la tâche.

Le jour, ils sculptaient saints et apôtres ; la nuit, à la lueur de l'astre pâle et des lanternes, des êtres étranges semblaient se pétrifier sous leurs coups de burin. Bientôt, gargouilles, vouivres et hommes feuillus se fondirent dans le décor de ces lieux chrétiens. Et lorsque la dernière chimère fut formée sur un chéneau, les créatures du Petit Peuple encore présentes firent leurs adieux et se cachèrent des hommes, pour un temps. Seules les personnes rusées, berçant dans quelque art magique et qui ne pouvaient se détacher des anciennes traditions, savaient encore où les trouver et faire appel à elles.

On dit en Bretagne que, les nuits de pleine lune, de solstice et d'équinoxe, certaines gargouilles prennent vie et descendent des bâtiments pour s'adonner, en toute discrétion, à des chants et des danses ! D'aucuns prétendent les avoir vues, mais qui pourrait encore les croire ?



Gardiennes des lieux, ces chimères du temps passé, couvertes de mousse verte, attendent patiemment le temps d'une nouvelle union avec ceux qu'elles surnomment « les mortels ». Elles continuent d'émerveiller voyageurs, pèlerins et sorcières, se prêtant au jeu de la photographie ou d'un trait esquissé sur un carnet de croquis.

